

Raphael Emine
Sélection de projets
2020-2023

Ma pratique de sculpture s'exprime dans le travail de la terre et la réappropriation des techniques artisanales de la céramique.

Mes propositions sont l'expression d'un univers merveilleux nourri d'expérimentations autour du biologique. Mes sculptures peuvent être traversées par des fluides, habitées par des végétaux ou colonisées par des bactéries et des insectes. Elles entretiennent des rapports organiques avec leur environnement, la chimie des émaux se mêle aux tonalités du vivant et le minéral entre en symbiose avec l'organique.

J'enrichis également mes formes d'un vocabulaire issu des arts graphiques, de la bande dessinée ou encore du fantastique. Ces influences infusent dans les dessins hallucinés de mes sculptures.



Utopie entomologique #1, grès et éléments végétaux divers, 195 x 125 x 55 cm

Vue d'exposition durant la 6ème édition de *Jardins du Monde en mouvement*, 2023, Cité internationale universitaire de Paris (© Yann Morel)

**Utopie entomologique #1 , 6 ème édition de Jardins du monde en mouvement
Cité Universitaire Internationale de Paris, 2023**



Vue d'exposition durant la 6ème édition de Jardins du Monde en mouvement, 2023, Cité internationale universitaire de Paris, © Yann Morel





Détails *Utopie entomologique*, Cité universitaire internationale de Paris, 2023



Vue de l'architecture interne du meme détails

Utopie entomologique #1 est une architecture fantastique destinée à la nidification d'insectes. Réalisée en céramique traditionnelle et en impression 3D céramique, elle est conçue comme un écosystème habité par les insectes mais aussi par des plantes en croissance, des végétaux en décomposition et des réserves d'eau.

Ses formes évoquent un métissage architectural fantastique qui entre en résonance avec la diversité des architectures présentes sur le lieu d'installation, la Cité Universitaire Internationale de Paris.

Je travaille la terre en mélangeant techniques traditionnelles et impression 3D céramique. La technologie d'impression et la conception de modèles numériques me permettent d'imiter et de travailler avec une extrême précision des architectures produites par le vivant et des échelles proches de celle de l'insecte. Je peux ainsi créer des volumes internes que l'oeil ne voit pas et que la main ne saurait faire (cf. images ci-dessus). Ils sont destinés à favoriser la nidification de différentes espèces.

En mettant en relation les différents êtres vivants occupant un même territoire, ce projet qui se décline sur plusieurs séries de sculptures émet la possibilité d'une architecture interespèce et inclusive pour les non humains.

Utopies entomologiques : Nests
Arts Ephemères, Parc Maison Blanche, Marseille, 2023



Vue d'exposition durant la 15ème édition d'Arts Ephemères, 2023, Parc Maison Blanche, Marseille © Claudia Goletto



Nest # 9 / 2022
Grès émaillé
55 x 25 x 25 cm



Nest #2, 2023
Grès émaillé
37x19x19 cm



Nest #3, 2023
Grès émaillé
53 x 23 x 23 cm



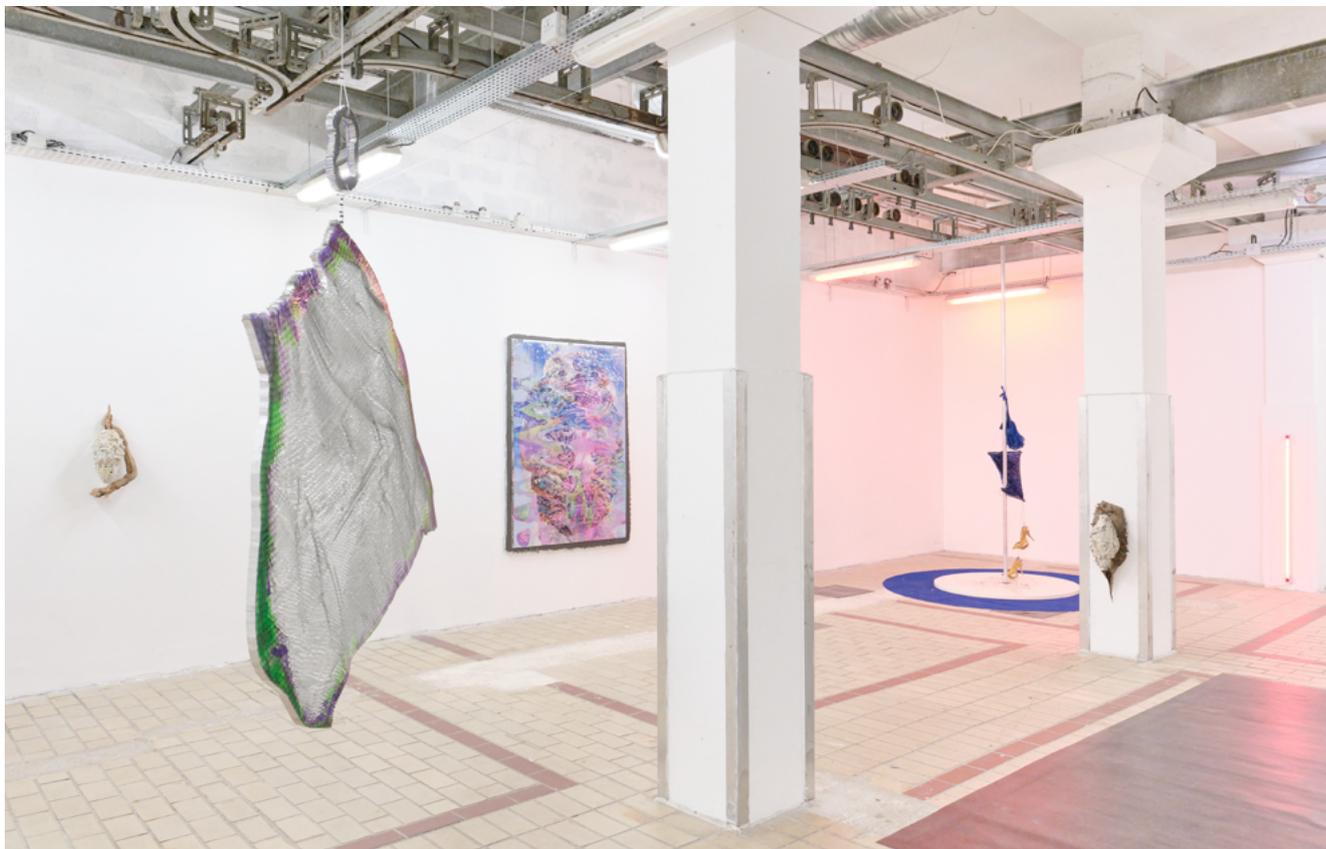
Nest #4
Grès émaillé
34x15x15 cm



Nest #6
Grès, végétaux divers, eau, sucre
35x22x22 cm



Utopies entomologiques : Nests
Witch you were here, La Station (Nice), 2023



Vue de l'exposition Witch you were here, exposition collective, 2023, Nice, La Station © Luc Bertrand



Nest #6, 2023
Glazed stoneware, natural elements
35 x 20 x 48 cm



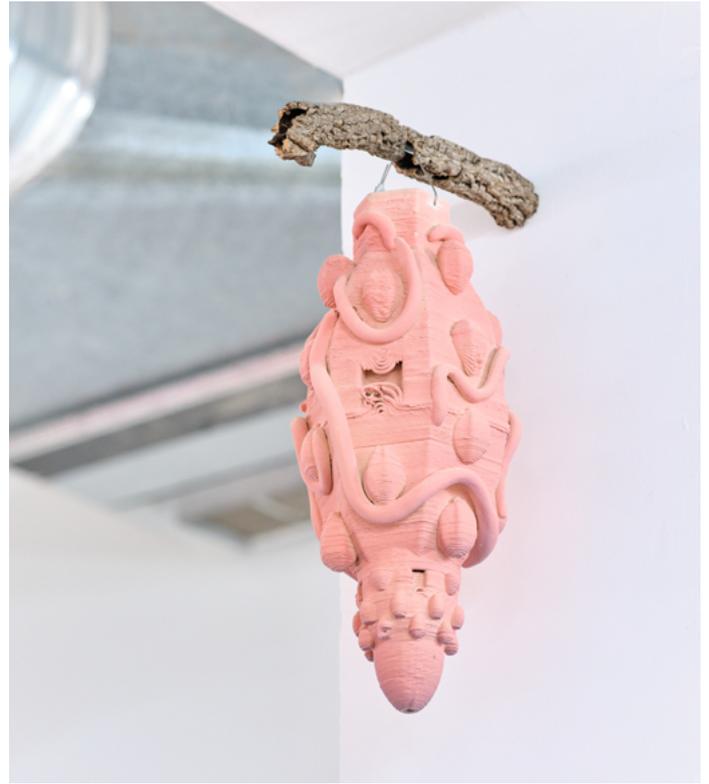
Nest #4, 2023
Glazed stoneware, natural elements
90 x 20 x 25 cm



Nest #1, 2023
Glazed stoneware, natural elements
60 x 29 x 21 cm



Nest #2, 2023
Glazed stoneware, natural elements
76 x 25 x 27 cm



Nest #3, 2023
Glazed stoneware, natural elements
53 x 23 x 30 cm



Vue de l'exposition *Witch you were here*, exposition collective, 2023, Nice, La Station © Luc Bertrand

THE YOUNG MAN EATIN' TOASTER TRICKS
Placement Produit, Aubervilliers, 2020



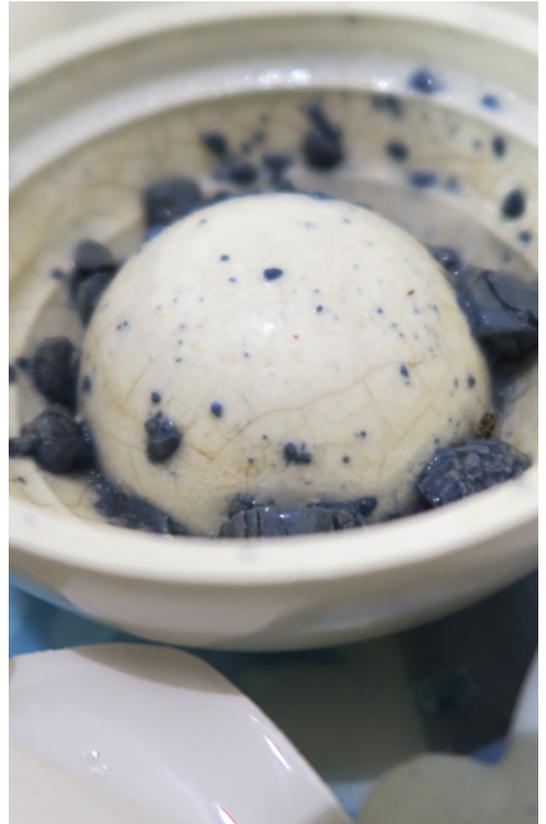
Stoup #1 / 2019
Faïence émaillée, cyanobactérie (cyanophycée rose)
31x38x20 cm



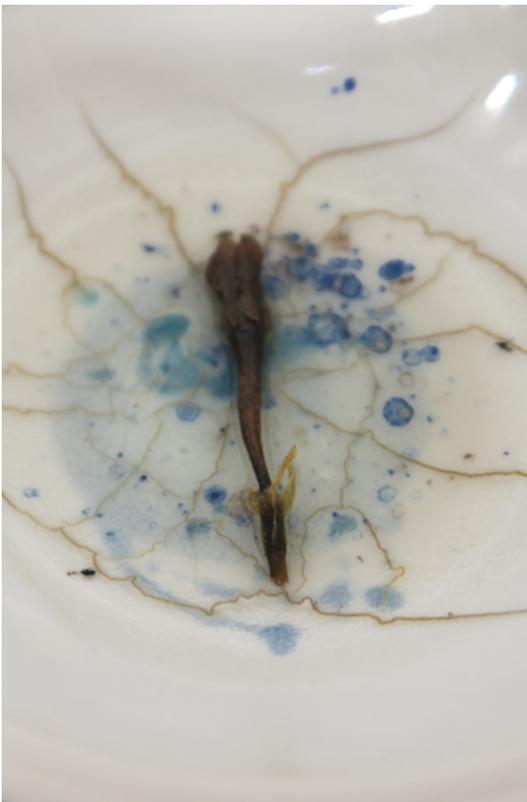
Stoup #3 / 2020
Faïence émaillée, eau, cyanobactérie (*Haematococcus pluvialis*)
45x45x20 cm



Stoup #4 / 2020
Faïence émaillée, eau, cyanobactérie (*spirulina platensis*)
47x40x26 cm



Stoup #6 / 2020
Faïence émaillée, eau, cyanobactérie (cyanophycée bleue)
34x26x15 cm



Stoup #7 / 2020
Faïence émaillée, eau, vanille, cyanobactérie (cyanophycée bleue)
34x26x15 cm



Stoup #2 / 2019
Faïence émaillée, eau, lentilles d'eau (lemna minor)
34x26x20 cm



THE YOUNG MAN EATIN' TOASTER TRICKS
Placement Produit, Aubervilliers, 2020

[...] Les sculptures de Raphaël Emine, principalement en céramique et en verre, multiplient les configurations par l'ajout de couches successives de matière mais conservent systématiquement l'idée du réceptacle, qu'il soit clos comme avec les Turbines, ou ouvert avec la présence de coupes, sortes de bassins où pullulent des matières organiques (cyanobactéries, lentilles d'eau).

Dans sa série des *Stoup*, les bactéries insérées dans les pièces altèrent la chromie de l'eau, les énergies s'y agrègent et, avec la combinaison de la terre, produisent des effets sur la matière même. On est loin d'un no'mans land sablonneux et minéral, mais plutôt à la lisière d'un paysage singulier, couleur chlorophylle ou spiruline bleue, dont les surfaces arrondies sont encadrées par des supports rigides et géométriques afin de les exposer à la manière d'écosystèmes distincts.

L'artiste s'attache à donner corps à ces micro-mondes qui, par l'ajout de matière organique, deviennent le milieu naturel, l'Umwelt (1), de ces bactéries. Il y a une volonté de mettre à jour l'entrelacement constant entre le milieu, l'habitat que seraient ces sculptures, et les formes de vies qui les habitent. Raphaël Emine intègre ces mouvements en flux, ces variations causées par la porosité des matières, sans anticipation de ce qui pourrait émerger, gardant à l'esprit que le monde matériel ne se conforme pas passivement aux modèles humains. [...]

(1) Le concept d'Umwelt tel qu'il est défini par Jacob Von Uxwell à savoir que chaque espèce vivante a son univers propre qu'elle compose selon ses besoins et non l'inverse.

Clothilde Morette

Exposition *The young men eatin' toaster tricks*, Placement Produit (2020)

La deuxième porte
DOC, Paris, 2020



The castel, the wood, the bird, the lezard and I / 2020
Faïence émaillée
Dimensions variables





The castel, the wood, the bird, the lezard and I #2, 2020
Vue d'exposition, Temple, Duperré, 2021
Faïence émaillée
150x45x45 cm

LA DÉCADENCE DU ROCAILLEUR
Nendo Galerie, Marseille, 2022



Eden #1 / 2022
Grès émaillé
40 x 38 x 32 cm



Rock / 2022
Grès émaillé
40 x 42 x 35 cm



Eden #2 / 2022
Grès émaillé
50 x 40 x 30 cm



Tree, 2022
Grès émaillé en 2 parties:
76 x 22 cm / 48 x 25 cm



Trou de ver #2 / 2022
Grès émaillé
16 x 53 x 53 cm



Trou de ver #1 / 2021
Grès émaillé
1,5 x 125 x 100 cm

LA DÉCADENCE DU ROCAILLEUR
Nendo Galerie, Marseille, 2022

C'est parfois un peu massif mais peut aussi sembler léger, solidement bâti mais également subtilement ouvragé, d'une conception très terrienne néanmoins traversée par de délicats accents végétaux ; un champ de paradoxes en somme.

La nature-même du travail récent de Raphaël Emine rend tentante l'analogie avec la rocaille, cette délicieuse sucrerie qui à partir de la Renaissance a vu essaimer dans les jardins de bon goût, mais un peu fous, grottes, ponts, kiosques, barrières et autres rochers exécutés en pierre ou plus tard en ciment.

Considérant le vocabulaire qui est le sien, l'artiste pourrait-il être assimilé à un rocailleur contemporain? En un sens, dans la mesure où il exprime un goût similaire pour une ornementation paysagère foisonnante, tout en s'attachant à une certaine folie du motif que magnifient minutie des détails et précision d'exécution. Pour autant, inscrire son travail dans la simple continuité d'une pratique multi-centenaire, même singularisée par l'abandon de la pierre au profit de la céramique, n'aurait en soi que fort peu d'intérêt.

En premier lieu car sa sculpture est traversée par des ondes contrastées justement : que des motifs végétaux viennent s'enrouler autour de hauts cylindres et l'on se prend à hésiter entre végétation mutante et structures totémiques ; qu'un rocher se laisse envahir par de curieuses protubérances et l'on constate qu'il semble se dégonfler comme sous l'effet de forces insoupçonnables ; que l'on s'arrête sur des modules que l'on croyait architecturés pour qu'on leur trouve finalement des accents animaliers. Il n'y a pas ici un mais des mondes (...)



(...) La « rocaïlle » de Raphaël Emine a ainsi d'excitant que partout elle devient décadente : dans les contours, les détails, les motifs, les principes constitutifs même. Entre apparences improbables et émaux irréels, elle assume un caractère débridé du décoratif mis au service de la culture d'une ambiguïté constante, tout en laissant volontairement échapper le sens et la finalité des objets. Les apparences y sont trompeuses, le vrai se mêle au faux, le réel entretient l'illusion.

Ces sculptures sont vivantes, mouvantes, glissantes même. Mais si apparaît évident le caractère biomorphique d'une œuvre imprégnée de corps mous infusant dans des paysages mentaux, cette caractéristique ne saurait constituer une finalité en soi.

Car plus qu'à découvrir des formes c'est à arpenter des contrées instables que convie l'artiste. Le vivant y est perturbé, dans le sens où il s'affranchit de ses propres codes, avec pour l'œil la sensation que ce travail n'est pas fixé mais mis sur pause, pour un instant au moins, dans le cours d'une évolution possible ; celle d'un monde un peu trouble, aux multiples dérivations potentielles, à la fluidité constante, que l'on imaginerait volontiers en expansion – à moins qu'il ne soit menacé de rétrécissement – au sein d'une nature qui paraît autant à même d'absorber que de recracher.

Nourris par la littérature, la bande dessinée et les films d'animation, les artefacts paysagers de Raphaël Emine cultivent des mondes intérieurs devenus habitables par les imaginations de chacun, les rêves, les divagations et les fantasmes. Entre réalisme et fantastique l'artiste en perverti les motifs pour inviter à une déambulation entre veille et sommeil, entre moments de lucidité et états de conscience altérés.

La décadence du rocaïlle fait son lit de l'entretien d'un caractère insaisissable de la sculpture, *in fine* gage non pas de ruine ou de déliquescence mais, à l'inverse, d'épanouissement et de promesses nouvelles.

Frederic Bonnet,

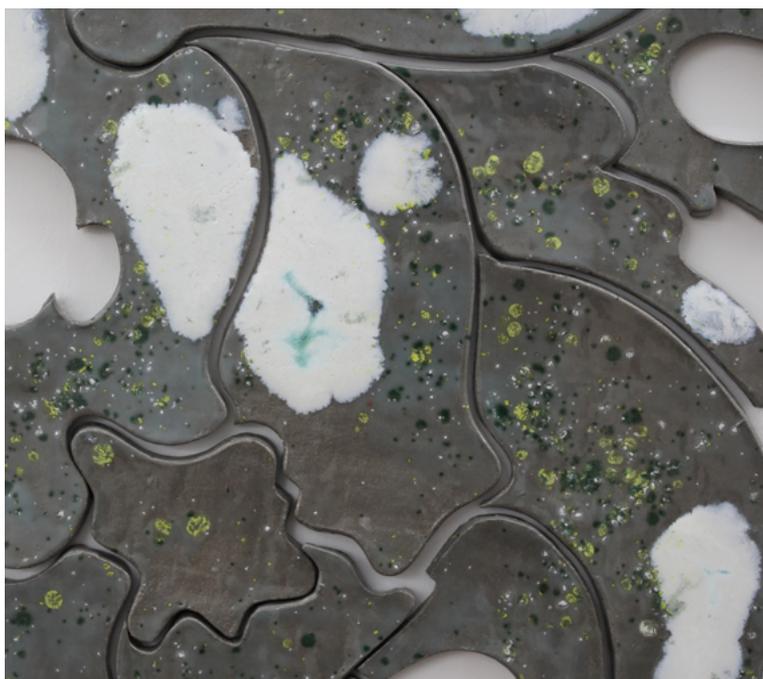
Exposition *La décadence du rocaïlle*, Nendo Galerie (2022)

JUSQU'À L'AUBE

Galerie Thomas Bernard, Paris, 2021



Vue d'exposition - *Jusqu'à l'aube*, Galerie Thomas Bernard, Paris / 2021
Exposition Duo, pièce violette et rouge : Léo Dupré



L'homme lézard / 2021
Grès émaillé
106x72x1,5 cm



Le baiser / 2021
Grès émaillé
83x73x1,5 cm



Trou de ver / 2021
grès émaillé, cristaux de verre
128x100x1,5 cm

Jusqu'à l'aube

Galerie Thomas Bernard, Paris, 2021

[...]Raphaël Emine, quant à lui, avec la volonté de réaffirmer davantage sa pratique du dessin, opère une expérimentation des formes transposée à la céramique en suggérant un récit. Série composée de plusieurs formats muraux et au sol, elle nous plonge dans des micro-mondes eux-mêmes ponctués de figures invraisemblables. Le dessin parcourt l'ensemble de ces morceaux pour créer une unité surréaliste. Non-figé, ce dernier est flottant, laissé libre d'interprétation. Avec ces sculptures dont l'informe se déplace petit à petit vers le figuratif, minéraux, micro-organismes, plantes, figures humanoïdes et paysages fantasmés se réunissent pour produire un mélange d'abstraction et de figuration laissant libre cours à notre propre perception.

Tout le travail de l'artiste s'appréhende à deux échelles, le micro et le macro. Chaque format est un tout contenu par le dessin mais contient aussi en lui plusieurs éléments symboliques. Par analogie, les formats muraux de Raphaël Emine sont comme des pots, objets fonctionnels en céramique, qui accueillent en eux d'autres composants emboîtés les uns avec les autres.

En se tournant vers le dessin, les céramiques de Emine s'appréhendent ici comme des bas-reliefs de style art décoratif pour une immersion plus sensible dans son univers, une vision en lien avec son attirance pour les architectures. Notre corps se meut de format en format pour s'enfoncer dans un monde de fiction et d'étrangeté qui attire et dérange à la fois.

Maxime Bourron & Miléna Chevillard

Exposition *Jusqu'à l'aube*, galerie Thomas Bernard (2021)

C.V

Raphaël Emine

Né le 03 août 1986

Vit et travaille à Paris

www.raphaelemine.com

raphaelemine86@gmail.com

0674128542

Titulaire du DNSEP avec les félicitations en 2014 (Villa Arson, Nice)

Responsable de l'atelier céramique de l'association DOC (Paris)

Responsable de la programmation des expositions de l'association DOC (Paris)

Formateur aux techniques d'impression 3D céramique au Fablab Volumes (Paris)

Intervenant à l'École Duperré (Paris)

SELECTION D'EXPOSITIONS :

2023

Itinérances, Parc Miremont, Plan-de-Cuques (Marseille)

Désirs, 100ECS (Paris)

More project, Artorama (Friche Belle de Mai, Marseille)

Witch you were here, La Station (Nice)

Essai, Arts Ephemerés (Parc Maison Blanche, Marseille)

6ème édition de Jardins du monde en mouvement (Cité universitaire internationale, Paris)

Fine fleur, De Omstand, (Arnhem, Hollande)

La lueur d'en face, L'avant-poste, (La Réole, Bordeaux)

2022

Artissima, Galerie Saint-Anne, (Turin)

La Décadence du rocailleur, exposition personnelle,

Nendo Galerie (Marseille)

2021

Jusqu'à l'aube, Galerie Thomas Bernard (Paris)

Space green garden, Galerie Saint-Anne (Paris)

Future bamboche, exposition collective, Temple,

École Duperré (Paris)

Thundercage, duo show avec Alicia Zaton (Aubervilliers)

Granum, exposition collective, Galerie Sainte-Anne (Paris)

Flexistock, exposition collective, Le Wonder (Clichy)

La débutante, exposition collective, Idealfrühstück (Paris)

2020

L'odeur du terreau froid, exposition collective,

Poush Manifesto (Clichy)

The young men eatin' toaster tricks,

Placement Produit (Aubervilliers)

Voilà l'été, exposition collective, La Station (Nice)

Friends and Neighbors, exposition collective,

Galerie High Art (Paris)

La deuxième porte, duo show avec Gabriel Meo,

DOC (Paris)

2019

La tête ailleurs, exposition collective, off art-o-rama,

Le Magasin (Marseille)

Le dédale des humeurs, serre du jardin des Batignolles

RÉSIDENCES :

Lauréat du mécénat de la Fondation des Artistes, 2022.

Résident permanent de l'association DOC depuis 2018.

Résidence Utopia, Ponte-Leccia (Corse), 2017.

Lauréat des résidences du réseau Etac, 2015.

(Paris)

En conversation, exposition collective, Villa Belleville

(Paris)

2018

What about 2222 ?, Exposition collective, FDP (Paris)

2017

Bande-passante, exposition collective,

Résidence Utopia (Ponte-Leccia, Corse)

Ubique, les vacances immobiles, exposition collective,

Glassbox (Paris)

Have you noticed that your king's eyes wander as never

before ?, exposition collective, La Clinica Regina,

(Mexico City, Mexique)

2016

Kunst ist ein transport problem, Neue Galerie (Lanshut,

Allemagne)

Tropisme, exposition collective, Cité internationale

des arts (Paris)

2015

In situ, Centre d'art Sa Quartera (Inca, Majorque)

Tech neck, duo-show avec Gabriel Méo, Le 22 (Nice)

Incertains genres, exposition collective, Centre Keramis
(La Louvière, Belgique)

Punch n' line, exposition collective, Galerie MLS 123

(Bordeaux)

2014

Trois pas de côté, exposition collective, Galerie de la

Marine (Nice)

2013

Sculpture synchronisée, happening, Piscine Jean

Médecin (Nice)

Le sens de la vague, exposition collective, Galerie de la

Marine (Nice)

En promotion, exposition collective, Villa Arson (Nice)

WORKSHOPS :

Ceramique Fitness, Beaux-Arts de Tours (TALM),

Novembre 2022

Futurs Spéculatifs, séminaire d'impression 3D céramique
à l'École Duperré (depuis septembre 2022)